

Dysfonctionnements dénoncés

Le directeur du Nyon-Saint-Cergue est suspendu avec effet immédiat

Également à la tête des Transports publics nyonnais, le responsable a été relevé de ses fonctions, entre autres pour des raisons d'ordre opérationnel.

Marine Dupasquier

Ce sont deux piliers de la région de Nyon qui ont été ébranlés lundi en milieu de matinée, tandis que tombait l'annonce de la suspension avec effet immédiat du directeur des Transports publics de la région nyonnaise (TPN) et des NStCM (compagnie du Chemin de fer Nyon-Saint-Cergue-Morez). «Cela va être une période difficile à traverser, souffle Antonio Bilardo, président des NStCM. Suspendre un directeur qui a passé 17 ans à son poste ne se fait

certainement pas de gaité de cœur.»

Aux manettes depuis 2005, le principal concerné a participé à la révolution des transports publics dans le district. Il s'est impliqué dans le développement soutenu des deux entreprises, notamment en acquérant des nouvelles rames pour le «train rouge». Il avait longtemps assumé la direction du domaine skiable de La Dôle.

Antonio Bilardo insiste sur le fait qu'il ne s'agit nullement d'une «mise à pied». Si le directeur a été relevé de ses fonctions pour une durée déterminée et en conservant son salaire actuel, il n'y a pour l'instant aucune certitude sur sa situation future.

«Clarifier certaines situations»

Afin de mieux comprendre cette décision, il faut d'abord remonter au début du mois d'octobre. Les présidents des conseils d'administration ont vent de «présomption de dysfonctionnement de la direction des deux

«Suspendre un directeur qui a passé 17 ans à son poste ne se fait certainement pas de gaité de cœur.»

Antonio Bilardo,
président des NStCM

entreprises». À la source de cette dénonciation, on trouve «plusieurs éléments» qu'Antonio Bilardo ne souhaite pas détailler.

Dix-huit jours après ces annonces, la décision est prise de suspendre le directeur avec effet immédiat. «Il y a toujours un côté positif dans une situation comme celle-ci, assure le président. Cela permettra probablement de clarifier certaines situations. Ce qui sera bénéfique aux deux compagnies.»

Audit au sein de la direction

Pour faire la lumière sur l'affaire, un audit sera mené au sein de la direction des deux sociétés, et pourrait s'étendre sur 3 à 4 mois, selon les dires du président. «Cela prend toujours un peu de temps si l'on veut faire les choses correctement, précise-t-il. Il y a tout le facteur humain là derrière.» Une douzaine de collaborateurs devraient être touchés par cette enquête. Un communiqué parvenu lundi à 11

h souligne le fait que les dysfonctionnements relevés jusqu'à ce jour n'ont entraîné aucun préjudice pour les usagers des transports publics, les actionnaires et les pouvoirs publics subventionneurs. «Rien dans cette affaire n'est d'ordre pénal, martèle le président. Pour résumer, les dysfonctionnements se trouvent vraiment dans la gestion, dans l'opérationnel, et dans ce qui est d'ordre relationnel, notamment entre les différents services.»

Afin d'assurer la bonne continuité du fonctionnement des missions des deux entreprises concernées, les conseils d'administration prévoient de nommer un directeur ou une directrice *ad interim*, et cela dans les meilleurs délais. «D'ici là, on a du monde à la direction qui est prêt à s'engager pour que les deux sociétés fonctionnent parfaitement», assure Antonio Bilardo.

Contacté durant la journée, le directeur des deux compagnies n'a pas donné suite à notre requête.

Construction

Le dépôt-atelier inondé

Littéralement parlant, le chantier du nouveau dépôt-atelier du NStCM à hauteur de la plaine de l'Asse a bel et bien pris l'eau. C'est d'ailleurs (avec le Covid-19) ce qui explique l'accumulation de retards dans les travaux. «Il y a eu des problèmes hydrologiques, explique Antonio Bilardo. D'abord, une nappe phréatique qui n'était pas référencée, puis des venues d'eau.» Les problèmes ont désormais été résolus, et la construction du bâtiment a repris à plein régime au début du mois de septembre. Quant aux infrastructures ferroviaires, «elles sont terminées à environ 90%», assure le président des NStCM. Le site devrait être inauguré au premier semestre 2023. **MDU**